

Je nomme aberration *rosearia*, n. ab., cette nouvelle forme de *Nemoria viridata*, heureux de constater une fois de plus combien sont fixes certaines lois de variation.

Pour le présent cas, relatif à la coloration verte et rouge, nous le connaissons déjà pour plusieurs espèces; l'un d'eux, le plus connu, s'applique à *Ellopiä prosapiaria* et à son aberration *prasinaria*.

Description d'un nouveau genre de *Galleriinae* [LEP.] de France

par J. DE JOANNIS.

Notre collègue M. R. HOMBERG a pris, à la lumière, aux environs d'Anduze (Gard), dans les premiers jours du mois de juillet 1905, un Lépidoptère appartenant à la sous-famille de *Galleriinae* qui ne peut se classer dans aucun des genres établis jusqu'ici. Je propose donc de le dédier à l'auteur de cette très intéressante découverte. L'exemplaire est une ♀; certains détails de la description du genre devront donc être ajoutés lorsque l'on décrira le ♂.

Hombergia, nov. gen. — ♀. Ailes supérieures : cellule allongée, surtout à l'angle inférieur, s'étendant aux 3/5 de l'aile; 2 bien avant l'angle, 3 un peu avant, 4 et 5 de l'angle, bien séparées à la base, 6 et 7 d'un point, de l'angle supérieur, 8 et 9 tigrées, 10 et 11 libres. Ailes inférieures : cellule allongée surtout à l'angle inférieur, disco-cellulaires rentrant très profondément, presque jusqu'à la base, 2 bien avant l'angle, 3 un peu avant l'angle, 4 et 5 de l'angle, courbées, 6 de l'angle supérieur, 8 très rapprochée de 7, mais séparée. Front muni d'une forte protubérance globuleuse, pointue; palpes labiaux porrigés, un peu arqués, longs, le troisième article défilé; palpes maxillaires squameux, s'étendant presque jusqu'à l'extrémité du deuxième article des palpes labiaux. Antennes courtes n'atteignant pas la moitié de l'aile. Ailes allongées, étroites, subrectangulaires, côte droite, bords externe et interne très légèrement convexes. Abdomen long, oviducte peu saillant.

L'espèce est de couleur sombre et presque sans dessus; je la nommerai :

Hombergia unicolor, n. sp. — Exp. al. : 38 mill. — *Anticis griseo-brunneis, aliquot squamis albidis inspersis, praesertim ad costam*,

secundum plicas, ad extremitatem cellulæ; item et squamis nigris maxime ad basim et inter series albidarum squamarum; venis, in regione submarginali, nigris squamis indicatis. Ciliis ad basim albidis, linea brunnescenti divisis. In pagina inferiori griseo-brunnescenti pallido, fere uniformi. Posticis albidis, leviter ad marginem externum infusculis, ciliis albidis. Capite, corpore, pedibus pallide griseo-brunnescentibus.

Supérieures d'un gris brunâtre, sans aucune ligne ni dessins précis. Elles sont saupoudrées d'écailles blanchâtres particulièrement dans la région costale, le long des plis et à l'extrémité de la cellule où elles forment un petit amas vague; des écailles noires y sont également répandues particulièrement à la base où elles forment une sorte de tache noire, puis dans le long des séries d'écailles blanches répandues sur les plis, enfin sur les nervures dans la région marginale. Les nervures sont marquées, à l'extrémité, d'un petit point noir précédé de quelques écailles blanchâtres et suivi d'un petit trait blanchâtre qui divise la base de la frange. Celle-ci, plus claire à l'extrémité, est divisée par un liséré brunâtre. En dessous gris brunâtre clair, à peu près uniforme, un peu plus clair au bord interne. Inférieures claires, un peu enfumées au bord externe, frange blanche; en dessous semblables. Tête, thorax, abdomen, pattes gris brunâtre clair.

M. R. HOMBERG a eu l'obligeance de m'offrir ce spécimen intéressant.

Cet insecte est fort remarquable, il appartient à la section qui possède huit nervures, c'est-à-dire un développement complet, aux ailes inférieures; mais tandis que, dans cette section, l'immense majorité des genres connus a les nervures 7, 8 et 9, aux ailes supérieures, combinées et tigées ensemble, ici 7 est libre et part avec 6 de l'angle supérieur de la cellule. Deux genres seulement étaient connus dans ces conditions : *Balaenifrons* Hmpsn., de Birmanie, et *Myclobia* H.-S. d'Amérique tropicale. *Hombergia* ne peut se confondre avec ce dernier chez lequel les ailes sont aiguës, d'aspect sphingiforme et de grande taille, et les nervures 9, 10, 11, curieusement convergentes par leurs extrémités. *Balaenifrons* y ferait un peu penser par son front bombé, mais il est bien différent d'aspect, l'aile a une coupe arrondie et trapue, et, en particulier, la disposition des nervures 6 et 7 bien séparées dès la base aux supérieures, tigées aux inférieures, ne permet pas de confondre ce genre avec *Hombergia*.

Il serait bien désirable que le versant méridional des Cévennes, où l'on peut faire des captures aussi inattendues, fût exploré un peu sérieusement.